

# Le tour du monde en 80 jours

Adapté de Jules Verne par Cyril Farudja

Extrait numéro 1 (Texte simplifié)

## le pari

*2 octobre 1872 : Phileas Fogg, gentleman londonien, vient de renvoyer son domestique. Après avoir embauché un Français, du nom de Passepartout, à son service, il sort de sa maison.*

Après avoir placé 575 fois son pied droit devant son pied gauche et 576 fois son pied gauche devant son pied droit, Phileas Fogg arriva au Reform Club.

Divers membres y faisaient également leur entrée.

C'étaient les partenaires habituels de Mr. Phileas Fogg, comme lui enragés joueurs de whist\* :

« Je suis certain, dit Gauthier Ralph, que nous mettrons la main sur l'auteur du vol.

Des inspecteurs de police ont été envoyés en Amérique et en Europe, et il sera difficile à ce monsieur de leur échapper... »

Le fait dont il était question s'était accompli trois jours auparavant. Une liasse de billets de cinquante-cinq mille livres\* avait été dérobée au caissier principal de la Banque d'Angleterre.

« Je soutiens, dit Andrew Stuart, que les chances sont en faveur du voleur !

— Mais, où voulez-vous qu'il aille ? s'enquit Ralph.

— Je n'en sais rien, répondit Stuart, mais, après tout, la terre est vaste.

— Elle l'était autrefois..., dit à mi-voix Phileas Fogg.

— Comment, autrefois ! Est-ce que la terre a diminué, par hasard ?

— Sans doute, répondit Ralph. La terre a diminué, puisqu'on la parcourt maintenant en quatre-vingts jours seulement.

— Oui ! s'écria Stuart, mais non compris le mauvais temps, les vents contraires, les naufrages et les déraillements\* !

— Tout compris, répondit Phileas Fogg.

— Je parierais bien quatre mille livres qu'un tel voyage est impossible !

— Très possible, au contraire, répondit Fogg.

— Eh bien, faites-le donc !

— Soit, je tiens le pari ! dit Mr. Fogg.

Le train de Douvres\* part à huit heures quarante-cinq. Je devrais donc être de retour dans ce même salon, le samedi 21 décembre, à huit heures quarante-cinq du soir. »

Phileas Fogg quitta le Reform Club et rentra chez lui.

« Passepartout ! Nous partons dans dix minutes pour Douvres et Calais\*. »

Un sorte de grimace s'ébaucha sur la face ronde du Français.

« Monsieur se déplace ? demanda Passepartout.

- Oui, répondit Phileas Fogg. Nous allons faire un tour du monde. »

Ils se rendirent à la gare avec juste un modeste sac. A 20h45, un coup de sifflet retentit et le train dans lequel Phileas Fogg et son domestique avaient pris place se mit en marche.

\*whist : jeu de cartes qui a donné naissance au bridge.

\*livres : monnaie anglaise

\*déraillements : lorsque le train sort des rails ce qui provoque un accident

\*Douvres : ville d'Angleterre

\*Calais : ville de France